



Ce mois de février, dans ma programmation de la neuvaine à notre fondateur, le thème prévu était "Frères de Jésus", ceci à l'intérieur du thème d'année : « Être Frères ». Par pure coïncidence, le thème de la dernière Circulaire du Supérieur général s'intitulait : « La centralité du Christ ». Il en résulte une grande actualité de la pensée et de l'œuvre de Jean-Marie, dont nous avons souvent entendu la citation suivante : « Mes écoles ont été instituées pour faire connaître et aimer Jésus-Christ ».

Laissons-nous guider par les paroles du Frère Yannick qui nous rappellent la route [l'itinéraire] centrale déjà tracée par notre fondateur : Cela nous conduira à voir comment le Frère doit vivre au cœur de ce monde appelé à entrer dans le mystère du salut. Le Frère est invité à la « radicalité de la prophétie » comme le soulignait le Pape aux Supérieurs généraux en 2013. Il est signe de sa présence. A travers lui – son témoignage beaucoup plus que ses paroles – le Frère est présent au monde à la manière du Christ lui-même. Il est appelé à être, comme Jean-Baptiste, celui qui montre le Christ et qui invite à orienter le regard vers Lui et Lui seul. Il est ainsi, dans le monde, une lumière qui guide les pas de ceux qui marchent dans les ténèbres : « Toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu préparas ses chemins » (Lc 1, 76). Mais nul n'est prophète s'il n'est d'abord disciple. Nous entendrons alors l'appel de notre fondateur à imiter le Christ, à avoir ses sentiments, à aimer ce qu'il a aimé.

F. Yannick Houssay, La centralité du Christ, Circulaire n° 312, p. 7

## Samedi 18 février 2017

Notre vie, pour se réaliser pleinement, doit être centrée sur Jésus. Il en est le centre, le début et la fin, la source et le sommet, la joie et le sens plénier. Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Jésus : c'est là notre chemin spirituel.

S'appuyant sur ces textes, Jean-Marie de la Mennais exhortait ses Frères par ces mots : « Ne sachons plus qu'une chose : Jésus et Jésus crucifié... ». Il affirmait sans crainte : « Aucun d'entre nous n'entrera dans le sein de Dieu s'il n'est devenu conforme à l'image de son Fils.... Dieu veut retrouver en ses misérables créatures les traits, si je puis ainsi dire, la figure, l'empreinte vivante de Celui qu'il a engendré avant tous les siècles ». Il conseillait, à l'occasion de la retraite annuelle, de ne pas se laisser « d'entrer dans les détails et de comparer les sentiments de Jésus-Christ aux nôtres, notre conduite à la sienne. »

La centralité du Christ, pp. 21-22

**Père, fais que Jésus soit vraiment le centre de notre vie.**

## Dimanche 19 février 2017

Les religieux tout comme les laïcs reçoivent le don du sacerdoce des fidèles. C'est cela le sacerdoce qui nous associe à la mission de Jésus

« La profession religieuse est [...] une participation du sacerdoce de Jésus-Christ, puisqu'elle vous associe aux fonctions divines de sa rédemption, à sa charité pour les hommes, comme à son zèle pour la gloire de son Père ... Voyez donc combien est grand le mystère qui va s'accomplir dans votre âme. ... tout le travail de la vie religieuse consiste à perfectionner cette empreinte divine ... ».

La centralité du Christ, p. 24

**Merci, Jésus, de nous rendre participants de ton sacerdoce,  
dans l'Eucharistie sacramentelle et dans l'Eucharistie de notre vie quotidienne**

---

## **Lundi 20 février 2017**

Une existence authentique consiste, pour nous, à ressembler à Jésus. Objectif qui paraît inaccessible par nos propres forces et qui l'est effectivement. Mais nous avons la force du Saint Esprit qui nous rend conforme à Jésus.

« Quand Dieu dit qu'il veut notre sanctification, c'est comme s'il disait qu'il veut retrouver en nous les perfections de son Fils ; que nous soyons... revêtus de Jésus-Christ, comme le dit l'Apôtre... ; que nous jugions de toutes choses comme il en a jugé ; que nous aimions comme il a aimé.... En un mot que toutes nos pensées soient conformes à ses pensées et que nous soyons son image vivante ! ».

La centralité du Christ, p. 25

**Esprit-Saint, aide-nous à être chaque jour un peu plus semblable à Jésus**

---

## **Mardi 21 février 2017**

Avec Jésus nous entrons dans une famille, non pas de sang mais de l'Esprit-Saint. Lui, nous introduit dans la grande famille des fils de Dieu qu'est l'Église. Et c'est dans cette famille que nous nous retrouvons avec tous ceux qui sont « les véritables frères de Jésus ».

Et la parole du père de la Mennais, qui en avait une perception claire, résonne en nos cœurs : « vous êtes des messagers d'amour et de paix qui semblent descendus du ciel pour apprendre aux hommes à connaître Dieu et à l'aimer », Ceux qui « forment » le cœur des enfants, sont des « fils de Dieu », non pas liés à leur famille humaine, mais à la famille qu'est l'Église. C'est aussi ce que signifie aujourd'hui la « famille mennaisienne » constituée de Frères et de Laïcs, une famille voulue par l'Esprit-Saint, dans « l'Église, famille de Dieu ». Avec Saint Paul, assurément, nous pouvons dire que « nous ne connaissons plus personne selon la chair », mais selon l'Esprit-Saint.

La centralité du Christ, p. 33

**Merci, Seigneur, pour nous avoir appelés  
dans cette grande famille de l'Église, et en particulier, dans la Famille Mennaisienne**

---

## **Mercredi 22 février 2017**

Pour que Jésus soit au centre de nos vies, il nous faut écouter ses paroles, entrer dans ses pensées, nous alimenter chaque jour à la table de l'Évangile.

Il faut recevoir [les paroles de l'Évangile] comme si le Seigneur parlait lui-même, car les instructions qui sont sorties de sa bouche nous ont été fidèlement transmises par ses disciples, et elles sont écrites afin que, jusqu'à la consommation des siècles, la voix de Jésus-Christ se fit entendre de tous ceux qui ont le bonheur de lui appartenir. Ouvrons donc les oreilles du cœur, afin que cette parole de vérité pénètre en nous et que notre âme s'en nourrisse. Nous ne devrions pas laisser passer un jour sans lire quelques passages de ce livre divin ; c'est le testament de notre père.

Sermon sur la messe Anthologie p.137

**Aide-nous, Jésus, à nourrir notre cœur, notre esprit et nos actions des leçons de l'Évangile**

---

## **Jeudi 23 février 2017**

Peu à peu les sentiments de Jésus entreront en nous, mais également, concrètement, dans notre vie quotidienne. La distance entre Jésus et nous se réduit, comme se réduit notre distance concrète avec lui.

Si ce sujet est un mystère, par exemple, la nativité de Notre Seigneur, sa passion, sa résurrection, etc., rappelez-en dans votre mémoire les circonstances les plus propres à vous toucher. Au souvenir de tout ce que notre divin Sauveur a fait et voulu souffrir pour vous, entrez dans un grand désir de répondre à tant d'amour par un amour tendre et fidèle; désirez d'imiter sa douceur, sa patience, sa charité, son zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes; et, en voyant combien peu vous avez profité jusqu'ici de ses leçons et de ses exemples; combien il est bon et saint, et combien vous êtes ingrat et pécheur, implorez sa miséricorde, sollicitez telle ou telle grâce dont vous croyez avoir un besoin particulier, et promettez-lui de mener désormais une vie plus chrétienne.

Instruction sur l'oraison, Anthologie, p. 149

**Aide-nous, Jésus, à être près de toi. Donne-nous le goût de la prière et de la méditation de l'Évangile.**

---

## **Vendredi 24 février 2017**

Le moment de l'Eucharistie est l'un des plus précieux pour rester proche de Jésus. Pour bien profiter de ce moment, voici les conseils de notre Fondateur.

Votre action de grâces après la communion durera environ un quart d'heure ; vous écouterez en silence la voix de Jésus-Christ réellement présent au dedans de vous ; vous lui exposerez vos besoins, et vous lui demanderez les vertus qui vous manquent. N'oubliez pas de le prier aussi pour les enfants qu'il vous a confiés, et, particulièrement pour ceux qui, par leurs défauts, vous donnent plus d'inquiétudes et de chagrin.

Après la retraite, Anthologie p. 152

**Merci, Jésus, pour le don de l'Eucharistie que tu nous fais chaque jour.  
Aide-nous à le recevoir avec amour.**

---

## **Samedi 25 février 2017**

Les paroles exigeantes du fondateur nous encouragent à nous décider de nous mettre à la suite de Jésus, notre frère, premier né d'une multitude de frères. C'est ainsi que nous pourrons lui être toujours plus semblables.

Aucun de nous n'entrera dans le sein de Dieu, s'il n'est devenu conforme à l'image de son Fils. C'est en son Fils, comme il nous le dit lui-même, qu'il a mis toutes ses complaisances ; et, pour élever jusqu'à lui ses misérables créatures, il faut qu'il retrouve en elles les traits, et, si je puis ainsi dire, la figure, l'empreinte vivante de Celui qu'il a engendré avant tous les siècles. Ainsi, l'esprit de pauvreté, de mortification et d'obéissance est l'esprit même que nous devons tous avoir.

Profession d'une religieuse, S VII 2172 (Anthologie p. 50)

**Aide-nous, Jésus, à prendre des décisions sans regarder en arrière,  
à te suivre sur le chemin que tu nous as tracé.**

---

## **Dimanche 26 février 2017**

### **Parole de Dieu** (Mt 12, 46-50)

« Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. A celui qui l'en informait Jésus répondit : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Et tendant sa main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère. »

### **Parole de l'Église** (La Centralité du Christ, pp. 41-42)

À travers ce modeste parcours, nous avons senti qu'en définitive, c'est l'Esprit-Saint qui est l'acteur principal de notre transformation intérieure dans le Christ. Nous ne sommes pas plus méritants que d'autres. Comme eux, nous sommes de pauvres pécheurs. Bien souvent, d'ailleurs, nous pouvons constater combien des chrétiens laïcs peuvent avoir une vie engagée, donnée, au point d'être pour nous des stimulants sur le chemin de la ressemblance du Christ. Chacun est appelé à la sainteté, qu'il soit religieux, prêtre ou laïc. Dieu seul connaît le cœur de chacun. Il sait la générosité de notre réponse.

La question est maintenant de savoir comment, justement, nous répondons à notre vocation qui consiste à être les « amis » du Christ – c'est ainsi qu'il nous appelle : « Je ne vous appelle plus serviteurs... mais je vous appelle amis » (Jn 15, 15) –. Nous l'avons vu, il n'y a pas de réponse possible sans un amour exclusif pour le Christ. Tel est notre appel : l'aimer Lui, n'aimer que Lui, pour qu'il aime en nous. Sans ce lien d'amour, humble et entier, nous ne vivons pas la « radicalité de la prophétie » à laquelle nous invite le Pape.

Nous devons donc nous interroger : Le Christ Jésus est-il vraiment le centre de notre vie, de nos préoccupations, de nos pensées ? Est-il l'objet de notre unique amour ? Quels liens d'amour nous unissent à Lui ? Où en sommes-nous de cette relation d'intimité avec Lui ? Que pouvons-nous répondre à la question de Jésus qui toucha tant Pierre sur le bord du lac : « M'aimes-tu ? » Où en sommes-nous de l'écoute contemplative de la Parole de Dieu ? Est-elle notre nourriture de chaque jour ? Ou bien nous laissons-nous « distraire » et séduire par tout ce qui nous détourne de Lui ?

### **Parole de Jean-Marie de la Mennais ?**

O mon Dieu, quand je vous vois attaché avec des clous au bois infâme sur lequel vous avez consommé le grand mystère de la rédemption des hommes; quand je vois votre corps meurtri et tout sanglant, quand je compte une à une les épines qui percent votre tête, et quand ensuite je viens à considérer ma sensualité, mon extrême sensibilité, ma

honteuse mollesse, cette recherche continuelle de moi-même en toutes choses et cette appréhension si vive de tout ce qui peut affliger ma chair ou briser mon orgueil, puis-je bien dire, ô mon Jésus, que je sois votre disciple? Et si je ne suis pas votre disciple, que suis-je donc ? sur qui sont fondées mes espérances de salut ?

À la retraite de Saint-Méen, Anthologie p. 54

**Jésus, quand tu me demandes : «toi, m'aimes-tu ? »,  
fais que je puisse te répondre avec sincérité :  
« Oui, Jésus, avec toutes mes faiblesses,  
tu sais que je t'aime. »**

- Choisir un chant adapté pour chaque jour
- Nous te prions pour les malades, les personnes en difficulté, et aux intentions suivantes (on peut les dire à voix haute) :

#### INTENTIONS RECOMMANDÉES PAR L'INTERCESSION DU PÈRE DE LA MENNAIS PENDANT CETTE NEUVAINES DE FÉVRIER 2017

- Mademoiselle **Maria Luisa Tecalco Suzano**, membre de la Famille mennaisienne du Mexique, alitée depuis près de 20 ans, paralysée par l'arthrite sévère et incurable.
- **M. Pascal Irubetagoiena**, professeur à Saint-Jean-de-Luz (France) ; maladie des cordes vocales qui l'empêche d'enseigner.

## Prière pour la béatification de Jean-Marie de la Mennais

Dieu notre Père,  
tu as donné à Jean-Marie de la Mennais,  
un cœur généreux et un zèle inébranlable  
pour faire connaître et aimer ton Fils Jésus et son Évangile.  
Accorde-nous de suivre son exemple.  
Donne-nous de bâtir des communautés unies et fraternelles.  
Aide-nous à proposer ton Évangile  
aux enfants et aux jeunes de ce temps.  
Pour la gloire de ton Nom,  
fais que la sainteté de Jean-Marie de la Mennais  
soit reconnue et proclamée par l'Église.  
Et daigne nous accorder, par son intercession,  
la guérison des personnes recommandées.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

**Seigneur Jésus, glorifie ton serviteur,  
le Vénérable Jean-Marie de la Mennais.**

